Général Dessaw, qui croyoient devoir l'atteindre. Il est revenu heureusement au poste d'où il avoit été détaché, avec les trophées de son expédition. Il étoit marché le 11. Octobre d'Elberwarde avec 3400 hommes de différentes troupes, deux Fauconneaux & deux pièces de campagne, & dès le 16. à midi il arriva devant la porte de *Berlin*, nommée la *Porte de Silesie*. Il se posta si avantageusement au débouché du grand Bois du Roi, qu'il fut auprès de la porte & du pont sur la *Sprée*, sans qu'on put juger de la force de son monde. Par-là il tourna sur sa droite du côté de *Wusterhausen*, évitant le grand chemin qui est dans la plaine & il avança à la porte par les allées du Bois.

En même tems il donna ordre à Mr. *Vihary*, Colonel du Régiment de *Baraniai*, de se porter vers la Ville du côté de *Potzdam*, & sur le champ il envoya un Trompette au Magistrat pour le sommer au payement d'une contribution de trois cens mille écus. Il ne donna qu'une heure de tems pour en recevoir quatre Députés, avec menace, cette heure étant écoulée & au cas de refus, que la Ville seroit canonnée. On répondit au Général « que l'authenticité de l'ordre ne paroissant pas, le Magistrat pouvoit d'autant moins donner une réponse cathégorique, qu'il étoit aux ordres du Gouvernement de *Berlin*, par lequel il l'avoit reçu; que d'ailleurs ce Gouvernement avoit déclaré que s'il y avoit un Général Autrichien si à portée de la Ville, ce Général devoit savoir qu'elle avoit un Gouverneur qui y commandoit avec une garnison suffisante; & que c'étoit à lui qu'il falloit s'adresser. »